

Mois des “visites d’entreprises”, octobre sera l’occasion de revenir sur un pan de notre histoire industrielle. Aujourd’hui encore, plusieurs entreprises travaillent pour l’industrie chimique et pharmaceutique : nous nous intéresserons à deux “pionnières”, présentes chacune à sa manière dans notre paysage...

Dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, la création de nouvelles voies de communication à Gennevilliers et sur le territoire du hameau de Villeneuve-la-Garenne constitue un élément important dans le développement économique de la boucle Nord. Si l’on y ajoute le nombre élevé de terrains non bâtis et d’un prix sensiblement inférieur aux communes environnantes, on comprend mieux l’intérêt des industriels de l’époque à s’installer dans ces espaces encore vierges...

**De Pointet à VLG Chem**

Dès 1891, Monsieur Pointet <sup>(1)</sup> ouvre un établissement de produits pharmaceutiques rue de la Fabrique (actuelle rue Dupont-du-Chambon) dans les locaux d’une ancienne meunerie. Devenus trop exigus, ces bâtiments serviront un temps de “cité paroissiale”. À leur emplacement a été construit le bâtiment qui accueille aujourd’hui l’Institut de Formation



*chimie* **Potions magiques**



Le conditionnement occupait une main-d’œuvre essentiellement féminine

Continue, le restaurant communal et le Billard-club, séparé de la rue par un parking. L’activité des laboratoires Pointet se développant considérablement, une nouvelle usine est construite en 1893 sur un vaste terrain à l’angle de l’avenue de Gennevilliers (avenue de Verdun) et de la rue du Vieux Chemin de Saint-Denis. Devenus Pointet-Girard, ils se spécialisent dans la fabrication de sels d’iode et de bismuth, dans les dérivés de la quinine et la



mise au point de médicaments contre les fièvres. L’activité de l’usine a su s’adapter au temps, traversant le siècle sous l’enseigne Rhône-Poulenc puis Aventis Pharma et enfin VLG Chem depuis 2004.

**Syphilis, paludisme et asthme des foins**

En 1902, le professeur Mouneyrat reprend les laboratoires Naline installés rue du Chemin Vert (rue Henri Barbusse). Docteur en médecine, pharmacien, docteur es sciences, professeur agrégé des facultés de médecine, le docteur Mouneyrat est un véritable précurseur. “Il estimait que la science théorique reste vaine si elle ne produit pas toutes ses conséquences pratiques. Une découverte est inutile, pensait-il, si elle n’est pas appliquée pour le bien général” <sup>(2)</sup>. On lui doit de nombreuses et importantes découvertes dont l’Hectine (un dérivé arsenical contre la syphilis et le paludisme), l’Histogénol, l’Hectargyr et la Kinectine (une combinaison de la quinine avec l’hectine utilisée contre l’asthme des foins). Convaincu que c’est le seul et véritable moyen d’assurer l’application intégrale de sa découverte, il dirige lui-même la fabrication du produit, réunissant ainsi les fonctions de chercheur et d’industriel. De laboratoires, les établisse-



Élixirs, granulés,  
pilules, gouttes,  
comprimés, concentrés,  
ampoules...

Le docteur Mouneyrat  
(au centre) "un savant  
devenu aujourd'hui le  
drapeau d'une industrie  
au renom mondial"



# ues

*"Et tout  
de suite, on  
comprend qu'ici  
un esprit  
"scientifique"  
a voulu une  
organisation  
logique et  
rationnelle  
du travail,  
avec un  
aménagement  
adéquat des  
locaux où ce  
travail  
s'effectue..."*

ments Mouneyrat deviendront d'ailleurs un Centre français de chimie thérapeutique.

À production scientifique, bâtiments à l'avenant. "L'ensemble est bien moderne, avec ses bâtiments de brique claire, ses dégagements faciles, ses cours dallées, ses halls largement aérés et vitrés, son réseau multiple de canalisations d'eau, de vapeur, de gaz, d'électricité, qui répandent de tous côtés la lumière, la chaleur ou la force motrice. Et tout de suite, on comprend qu'ici un esprit "scientifique" a voulu une organisation logique et rationnelle du travail, avec un aménagement adéquat des locaux où ce travail s'effectue..."<sup>(3)</sup>

Si vos pas vous mènent le long du mur de clôture de VLG Chem, vous pourrez y deviner la trace du pignon d'un des bâtiments d'accueil de Pointet-Girard. Les laboratoires Mouneyrat eux ont laissé la place à une autre activité : le 10 rue Henri Barbusse abrite aujourd'hui les ateliers des services techniques municipaux... ■ FCD

(1) Activiste acharné, Joseph Gaston Pointet, Président de la Commission Syndicale pour l'érection du hameau de Villeneuve-la-Garenne, sera nommé Maire Honoraire sur proposition de M. Homère Robert à l'occasion de la première réunion des élus locaux en 1929. (2) et (3) "Un Centre français de chimie thérapeutique : les Éts. Mouneyrat, in revue Aristote, octobre, novembre, décembre 1931.

# plus

## Une curieuse invention

"Que font donc ces ouvrières, assises de chaque côté d'une sorte de vitrine close, dans laquelle elles introduisent si drôlement leurs mains par des hublots garnis de "manches" de caoutchouc ?... Vous allez le comprendre : car point n'est besoin d'être un chimiste émérite pour savoir que certaines substances, extrêmement sensibles, ne peuvent être maniées à l'air libre ou bien ne peuvent donner les réactions qu'on en attend que dans des atmosphères gazeuses spéciales. Et c'est pourquoi le professeur Mouneyrat a imaginé cet ingénieux et précieux dispositif : la "caisse anéroïde". [...] N'est-ce pas là encore l'une des réalisations les plus réussies de cette usine de Villeneuve-la-Garenne, qui nous en révèle tant déjà ?"

*Les Éts. Mouneyrat : op. déjà cité.*

